

Inutile pourtant de l'aiguiller sur le terrain glissant de la technologie : « ce sont juste des outils ! » qui lui permettent de récupérer des micro-sons, des fréquences analogues empruntées au quotidien, qu'il nettoie, purifie et dispose dans l'espace avec parcimonie comme on compose un jardin japonais. Comme si, connaissant bien la portée de chaque vibration, il voulait nous en faire goûter l'essence même.

L'EXPÉRIENCE DU LABORATOIRE

Il n'est pas étonnant de retrouver l'artiste au Laboratoire, ce lieu d'expérimentation créé en 2007 à Paris par le scientifique américain **David Edwards**, écrivain et pédagogue, persuadé « que l'art comme la science font preuve d'un acte de recherche » et que les processus mis en oeuvre dans cette quête sont aussi intéressants et précieux pour l'innovation que le produit ou le résultat final.

Invité par la commissaire des lieux, **Caroline Naphegyi**, Ryoji Ikeda y a donc confronté sa vision esthétique des nombres et des données, avec le mathématicien **Benedict Gross**, dans une expérience qui vise à nous faire entendre l'invisible, à visualiser l'infini... la quête du sublime pour objet, la beauté des mathématiques, pour acquis.

« J'ai démarré ma carrière artistique comme musicien, explique Ryoji, qui se définit pleinement comme compositeur. Or comme le mathématicien qui manipule des nombres, des valeurs et des formes qui ne sont pas palpables dans notre monde, mon travail consiste à « marier » des données, telles que le tempo, la hauteur d'une note, ou sa fréquence. Le son émane d'un phénomène vibratoire, et c'est la composition qui lui donne une structure, de la même façon que les mathématiques structurent les chiffres. Nos démarches sont assez similaires ».

Doyen de l'Harvard College entre 2003 et 2007, **Benedict Gross** a gardé la simplicité et l'émerveillement du jeune homme qui a su passer trois ans en Afrique, en Asie et en Europe à lire et jouer de la musique avant de retourner aux Etats-Unis poursuivre ses recherches sur la théorie des nombres.

Tous deux ont passé plusieurs heures à discuter sur les géométries de l'infini, les dimensions fractales, et les travaux de Georg Cantor.

Et c'est dans l'axiome $V \neq L$, qui fait actuellement débat dans la haute sphère des mathématiciens chercheurs, qu'Ikeda a puisé sa métaphore. V représentant l'univers de Von Neumann dans la théorie des ensembles et L, l'univers constructible de Gödel, si V n'est pas égal à L, contrairement à ce qui est admis, alors tous les ensembles de nombres ne sont pas constructibles, ce qu'Ikeda pose comme une invitation à la contemplation de ce que nous ne pouvons pas percevoir.

L'installation met en parallèle deux impressions sur papier, de nombres - l'un aléatoire, l'autre premier -, tendues à l'horizontal à quelques centimètres au dessus du sol. Et dont on observe la matière qui les compose, à l'aide d'une loupe, c'est à dire les chiffres imperceptibles à l'oeil nu.

Une autre installation aussi mystérieuse qu'initiatrice nous plonge dans le spectre aveuglant de la lumière blanche.

“ Pour moi, la beauté est cristal ; rationalité, précision, simplicité...”

« Pour moi, la beauté est cristal ; rationalité, précision, simplicité, élégance, subtilité, pose clairement Ikeda, à l'entrée de l'exposition. Le sublime est infini ; infinitésimal, immense, indescriptible, indicible ».

Qu'il s'agisse d'une expérience physique, de la composition de particules sonores, ou de codes graphiques ; dans ses concerts ou dans les travaux visuels qu'il a récemment menés à l'école du Fresnoy, Ikeda poursuit bien la même ligne : exprimer l'indicible, à la recherche d'un langage esthétique qui tend à nous rapprocher du sublime.

CONCERTS

Dans le cadre du Festival d'automne, Ryoji Ikeda présente **datamatics [ver.2.0]** un concert-visuel qu'il a déjà donné en 2007 et qu'il renouvelle au Centre Pompidou les 21 et 22 novembre 2008 à 20h30, et lors d'une session supplémentaire le samedi 22 novembre à 17h00.

[>> Informations sur le site du Festival d'automne](#)

[>> Réservation, informations](#)

EXPOSITIONS

V ≠ L

Ryoji Ikeda & Benedict Gross

jusqu'au 12 janvier 2009

Le Laboratoire

4, rue du Bouloi - 75001 Paris

Horaires d'ouverture : Vendredi, samedi, dimanche, lundi de 12h à 19h

>> [Le site internet du Laboratoire](#)

Data.tron

Dans le cadre de l'exposition collective "Dans la nuit, les Images - Création visuelle et numérique en Europe"

du 18 au 31 décembre 2008

au Grand Palais - Paris



>> [Plus d'informations sur le site du Fresnoy](#)

par Véronique Godé

Edité le : 20-11-08

Dernière mise à jour le : 20-11-08

[Tout sur ARTE](#) | [Protection des données personnelles](#) | [Contrats de fourniture et de service](#) | [Contact](#) | [Crédits](#)

 [RSS](#) |  [Notre groupe](#) |  [Notre Twit](#) | [RTBF](#)

Tous les droits de reproduction et de diffusion réservés © 2008 ARTE G.E.I.E.